

Fata Bromosa

Abdelkader Benchamma

La mesure du monde

*Dove Allouche, Marie Cool & Fabio Balducci, Caroline Corbasson, Attila Csörgő,
Edith Dekyndt, Hugo Deverchère, Julien Discrit, Roberto Evangelista,
Anne-Charlotte Finel, Mark Geffriaud, Joan Jonas, Pierre Malphettes,
Masaki Nakayama, Otobong Nkanga, Elisa Pône, Linda Sanchez, Stéphane Sautour,
Daniel Steegmann Mangrané, Batia Suter, Francisco Tropa, Keiji Uematsu,
Capucine Vandebrouck, Adrien Vescovi, Maya Watanabe, Lois Weinberger*

Mrac

23 novembre 2019
→ **19 avril 2020**

Vernissage & Visite de presse :
samedi 23 novembre 2019

& depuis le 28 mai
Accrochage des collections

Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage
BP4, 34410 Sérignan, France

VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

mrac.laregion.fr
+33 4 67 17 88 95



Abdelkader Benchamma

Fata Bromosa

23.11.19 > 19.04.20

Commissariat : Sandra Patron & Clément Nouet

Pour sa première exposition personnelle dans un musée français, Abdelkader Benchamma investit trois salles du Mrac Occitanie dans une installation immersive qui opère un réseau d'échos et de résonances avec sa résidence à la Villa Médicis, réalisée à l'automne 2018 dans le cadre du premier Prix Occitanie – Médicis*.

Depuis une dizaine d'années, Abdelkader Benchamma s'est fait connaître en développant une pratique virtuose du dessin, dans une conception élargie qui se déploie à l'échelle des lieux qui l'accueillent. Inspirés autant par la littérature et l'astrophysique que par la philosophie et l'ésotérisme, les dessins d'Abdelkader Benchamma donnent formes à l'informel, créant le doute sur la réalité de nos perceptions. Des univers instables, faits de tourbillons, de collisions et de sédimentation, évoquent tour à tour un vortex, une grotte en transformation ou un cosmos que l'on tenterait de déchiffrer à la manière d'un test de Rorschach. L'exposition devient le terrain de matières en tension, empruntant au champ de la physique son lexique et son réseau de forces : mouvement, conflit, résolution, évaporation, solidification, disparition.

Un des enjeux de son travail semble alors de rendre le visible invisible, le figuratif abstrait et l'évidence énigmatique. Mais ce qui frappe de prime abord dans son travail, c'est la puissance avec laquelle il convoque le spectateur, sa rétine, son corps et ses émotions. Ce travail nous happe littéralement, l'oscillation du dessin devient partie intégrante de notre relation à elle, alors même que, bousculés, emportés, on ne sait si nous sommes plongés dans l'infiniment grand ou l'infiniment petit. Ce trouble est matériellement rejoué par l'artiste dans un rapport très spécifique à l'espace d'exposition. Il est en cela inspiré par la théorie de la genèse des formes d'Albert le Grand au XIII^e siècle, dans laquelle le philosophe fait le postulat que les formes ne se contentent pas d'habiter un lieu mais qu'elles sont produites par lui. C'est dans le lieu que se manifeste la puissance de la matière, son appétit à se déterminer comme forme. Les dessins muraux d'Abdelkader Benchamma jouent avec cette puissance, ce génie du lieu et dans la mesure où ils sont amenés à disparaître à l'issue de l'exposition, ils créent également une analogie avec le caractère fugace et insaisissable de l'existant.

Abdelkader Benchamma
«Fata Bromosa»
&
Exposition collective
«La mesure du monde»
23.11.19 > 19.04.20

Dès lors, on ne peut s'étonner que le séjour romain de l'artiste à la Villa Médicis fut particulièrement prolifique et inspirant pour lui. À Rome, Abdelkader Benchamma est fasciné par la variété et la richesse des décors des églises, et notamment par l'utilisation de certains marbres, qui par un jeu de mise en symétrie de veinures, créent des formes abstraites qui sont néanmoins chargées symboliquement et spirituellement. C'est le moment où il se plonge dans la lecture de l'œuvre d'un ancien pensionnaire de la Villa Médicis, Georges Didi-Huberman (1984-86). Dans son ouvrage *Dissemblance et Figuration*, l'historien philosophe analyse la peinture de l'artiste italien du Quattrocento Fra Angelico, et particulièrement son utilisation des faux marbres. Ces figures indéterminées et abstraites qui se dévoilent dans certaines fresques de Fra Angelico seraient une manière pour l'artiste de faire apparaître l'irreprésentable et l'invisible. Le divin se dévoile par des stigmates, autant de taches et de traces que Fra Angelico appose à la surface même des faux marbres.

Figurer sans représenter, voilà ce qui semble être l'ambition que ce sont donnés certains peintres de la Renaissance, dont s'est inspiré Abdelkader Benchamma : que le dessin devienne l'empreinte d'un au-delà, qu'il soit une émanation de la nature, mais une nature autre, intérieure et infigurable.

Le titre de l'exposition, *Fata Bromosa*, (littéralement Fée des brumes) renvoie de manière lacunaire à ce brouillage de la perception cher à Fra Angelico. Le terme évoque un phénomène optique observé par les navigateurs au Moyen-Âge et se matérialise par une superposition de mirages qui donne l'impression d'un brouillard aux bords lumineux. Les images observées sont ainsi amplifiées et déformées de manière spectaculaire, des formes étranges deviennent perceptibles au niveau de l'horizon.

Au Mrac Occitanie, Abdelkader Benchamma convoque tous ces enjeux et établit un dialogue entre pièces récentes et nouvelles productions, toutes reconfigurées à l'échelle du lieu. Dans un premier espace, l'artiste réalise une série de peintures sur papier inspirées par ces marbres symétriques. Pour l'artiste, ces formes qui apparaissent dans ces compositions ne sont ni plus moins que l'ancêtre du test de Rorschach, mais appliqué à un espace dévoué à la croyance qui plongeait le croyant dans un état réceptif, où des perceptions altérées pourraient survenir. Dans un rapport jubilatoire à la matière qui lui est coutumier, Abdelkader Benchamma crée ses dessins dans une grande variété de techniques et de médiums : la bombe aérosol côtoie le feutre délicat, et les peintures à base de cuivre, d'argent ou d'aluminium créent un jeu de correspondances avec les matériaux utilisés par les alchimistes du Moyen-Âge. Dans un deuxième espace plus intime, l'artiste propose un ensemble d'œuvres anciennes et nouvelles autour de la notion de miracles et de prodiges. Ces dessins, inspirés des mythes et légendes trouvés dans des gravures anciennes mais aussi sur internet, nous interrogent sur ces images symboliques qui ont façonné un imaginaire collectif qui tend à disparaître. Leurs persistances et leurs survivances se déclinent aujourd'hui sous d'autres formes,

Abdelkader Benchamma
«Fata Bromosa»
&
Exposition collective
«La mesure du monde»
23.11.19 > 19.04.20

particulièrement sur internet, où elles donnent lieu à de nombreuses rumeurs et théories du complot. Dans un dernier espace, Abdelkader Benchamma propose un dessin monumental au sol, débordant sur les murs, oscillant entre une installation d'étranges tapis et une constellation de mosaïques, tel un paysage minéral en ruine. Jouant sur la révélation des formes et des images des lieux de cultes, il convoque ici une autre relation physique au dessin, plus immersive, avec toujours en filigrane cette interrogation sur le rapport entre les images et nos régimes de croyance.

** Le Prix Occitanie – Médecis : Dans le cadre de sa politique culturelle, la Région Occitanie | Pyrénées-Méditerranée, a créé en février 2018 le Prix Occitanie – Médecis en partenariat avec l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Ce prix a pour objectif de promouvoir et de soutenir les artistes d'Occitanie sur la scène internationale. Avec 115 candidatures reçues, la première édition témoigne de la diversité et de la richesse artistique présente en Occitanie. Abdelkader Benchamma a été choisi comme lauréat de la 1ère édition du Prix Occitanie – Médecis en février 2018. L'artiste a bénéficié d'un accueil de 3 mois en résidence à la Villa Médicis à la fin de l'année 2018 et d'une bourse octroyée par la Région Occitanie. Son exposition au Mrac Occitanie vient compléter ce soutien inédit aux artistes vivant dans la région.*

Abdelkader Benchamma

Né en 1975 à Mazamet (France), Abdelkader Benchamma est diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Montpellier et de Paris (2003). Invité par le Drawing Center de New York à inaugurer leur nouveau programme de dessin mural, il y a présenté Representation of Dark Matter, une pièce monumentale et immersive réalisée in situ (2015-2016). Son travail a été montré lors de nombreuses expositions personnelles notamment au Blueproject Foundation, Barcelone (2016), au FRAC Auvergne (2015), à la galerie du jour agnès b. (2011) et lors d'expositions collectives : On aime l'art...!, Collection agnès b., Fondation Yvon Lambert, Avignon (2017); Tamawuj, Sharjah Biennial, Sharjah (2017); Le nom d'une île, Pavillon blanc, Colomiers (2016); Turbulences II, Fondation Boghossian à Bruxelles (2013); The Future of a Promise, 54e Biennale de Venise (2011); Told, Untold, Retold, Mathaf, Doha, Qatar (2010). Lauréat du Prix Drawing Now, il a également été nommé pour le Prix Meurice en 2015. Il a récemment exposé au Couvent des Bernardins dans le cadre de la Nuit Blanche 2018 à Paris et à l'invitation du MOCO, il a dévoilé une œuvre publique à Montpellier en juin 2019.

Abdelkader Benchamma
«Fata Bromosa»
&
Exposition collective
«La mesure du monde»
23.11.19 > 19.04.20



1



2



3

1. *Paréidolie O*, 2014. Feutres et marqueurs noirs sur papier, 400 x 300 cm, 2014. Credit Gregoire Edouard. Exposition *Le soleil comme une plaque d'argent mat*. Commissariat Numa Hambursin, 2014 - Carré Sainte-Anne, Montpellier.

2. *Sous la terre les étoiles*, 2016. Peinture et gravure sur Marbre, 250 x 200cm.

3. *Cosma - Or*, 2019. Encre et peinture permanente à base d'alcool sur papier, 73 x 52 cm chaque. Courtesy Templon Paris-Bruxelles. Photo : B. Huet/Tutti.

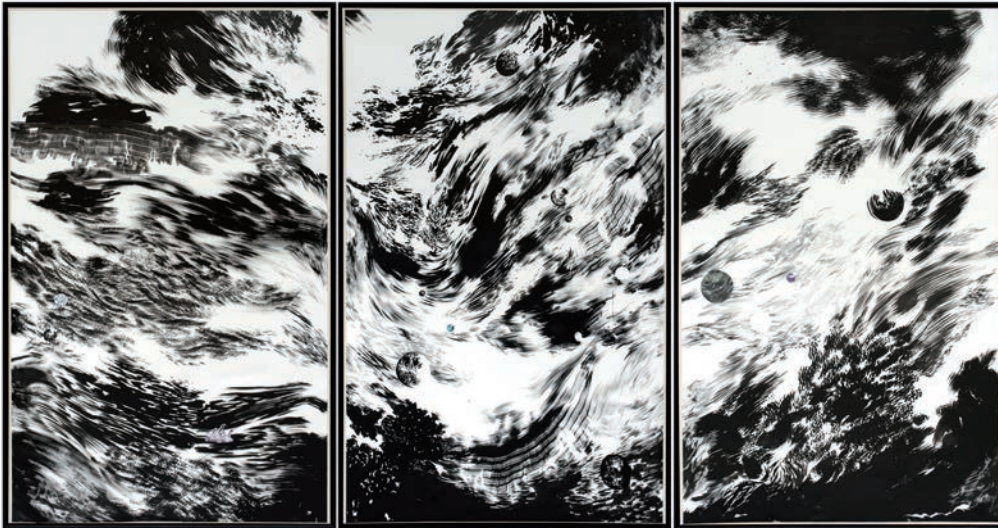
Abdelkader Benchamma
 «Fata Bromosa»
 &
 Exposition collective
 «La mesure du monde»
 23.11.19 > 19.04.20



1. *Book of miracles*, 2018. Encre sur papier marouffé sur toile, 220 x 160 cm chaque. Courtesy Templon Paris-Bruxelles. Photo : © Diane Arques / ADAGP, 2019.

2. *L'horizon des événements*, 2018 / 2019. Encre sur papier, 250 x 150 cm chaque. Unique. Courtesy de l'Artiste et Templon, Paris-Bruxelles. Photo : B. Huet / Tutti.

3. Vue de l'exposition *Engramme*, 2019, Galerie Templon, Paris, France Courtesy de l'Artiste et Templon, Paris-Bruxelles. Photo © Diane Arques / ADAGP, 2019.



2



3

Abdelkader Benchamma
 «Fata Bromosa»
 &
 Exposition collective
 «La mesure du monde»
 23.11.19 > 19.04.20

La mesure du monde

Exposition collective

Dove Allouche, Marie Cool & Fabio Balducci, Caroline Corbasson, Attila Csörgő, Edith Dekyndt, Hugo Deverchère, Julien Discrit, Roberto Evangelista, Anne-Charlotte Finel, Mark Geffriaud, Joan Jonas, Pierre Malphettes, Masaki Nakayama, Otobong Nkanga, Elisa Pône, Linda Sanchez, Stéphane Sautour, Daniel Steegmann Mangrané, Batia Suter, Francisco Tropa, Keiji Uematsu, Capucine Vandebrouck, Adrien Vescovi, Maya Watanabe, Lois Weinberger.

23.11.19 > 19.04.20

Commissariat : Sandra Patron & Clément Nouet

L'exposition collective, *La mesure du monde* s'attache à dresser un inventaire sensible et poétique du monde et de ses lois physiques. Prendre la mesure du monde, de ses reliefs, de sa texture, de ses flux et contre-flux, opérer un temps de pause et d'immersion dans le paysage, s'attacher au «détail du monde» pour reprendre le titre du très beau livre de Romain Bertrand*, telles sont les intuitions qui ont présidé à l'élaboration de cette nouvelle exposition du Mrac Occitanie.

Au travers de pratiques protéiformes, qui convoquent le dessin, la peinture, la vidéo, la sculpture ou l'installation comme modalités d'enregistrement du monde, les artistes de l'exposition nous donnent à voir le merveilleux caché dans les replis de ses lois physiques et matérielles. Dans un rapport direct et empirique avec l'objet de leur étude, leurs œuvres proposent un regard minutieux et empathique, qui relève tout à la fois d'une immersion sensible (enregistrer le paysage, son échelle, ses mouvements), d'une pratique expérimentale (jouer avec/détourner les lois physiques) et/ou d'une approche conceptuelle (enregistrer ses composantes par la mise en place d'outils d'enregistrement et de protocoles inspirés des sciences et des mathématiques).

* *Le détail du monde, l'art perdu de la description du monde*, Romain Bertrand, collection Seuil, 2019

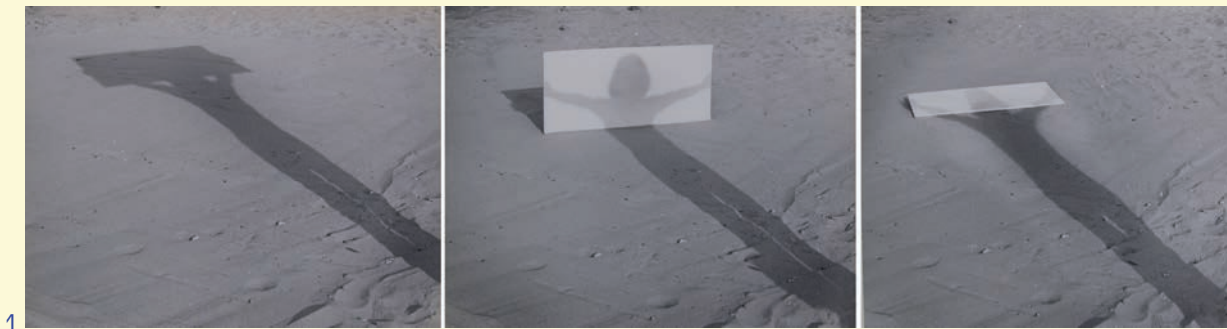
Abdelkader Benchamma
«Fata Bromosa»
&
Exposition collective
«La mesure du monde»
23.11.19 > 19.04.20

Qu'ils utilisent l'enregistrement, l'inventaire ou le rituel chamanique, la nature et ses composantes sont un terrain d'expérimentations qui propose des liens intimes et de proximité avec le monde. Ce rapport à la nature fait souvent la part égale à l'infini et à l'infinitésimal, au battement d'aile du papillon tout autant qu'aux forces telluriques, mais il peut également opérer un focus microscopique sur un phénomène macroscopique ou l'inverse, dans une tentative de renouveler le regard que nous posons sur les choses. Ces expérimentations passent souvent par une mise à l'épreuve des matériaux ou des phénomènes naturels observés et les étirent aux limites de leurs possibilités, parfois jusqu'à la déliquescence même de l'œuvre.

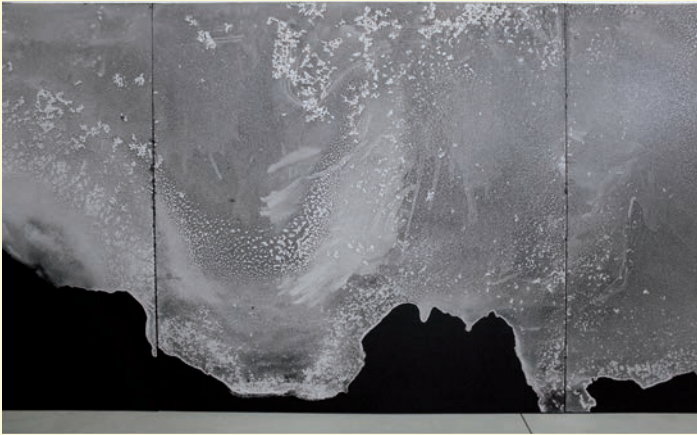
En expérimentant des matériaux formels rudimentaires ou les dernières technologies de pointe, les artistes mettent souvent en jeu le corps humain dans les œuvres exposées, que celui-ci soit clairement présent ou fortement suggéré, permettant de placer le sujet dans un réseau de forces au sein d'un système vivant, fait de connexions et de déconnexions, d'assemblages et de désassemblages. Car, prendre la mesure du monde, tâter son pouls jusqu'aux confins de l'univers, est-ce rêver d'un monde à notre mesure, nous qui en sommes une des composantes ? Plus que le monde en lui-même, c'est notre regard sur le monde que l'exposition explore, un regard fait de projections narratives et de déterminismes historiques et culturels. Par delà la diversité de leur approche et de leurs pratiques, tous les artistes de l'exposition tendent à capter un monde en perpétuel mouvement dont les changements d'états constants, entre ordre et chaos, agiraient comme une métaphore de notre relation au monde.

L'exposition repose sur notre attention individuelle et collective à ce qui constitue notre monde visible et invisible, à la mutation permanente de toutes choses et de tout être vivant. Mais une fois que cet inventaire est fait, demeure le mystère de sa présence, et de là surgit l'émotion que l'exposition appelle de ses vœux : une émotion qui naît à la fois de l'étude de ses mécanismes mais également de ce qui, précisément, se refuse à toute étude rationnelle.

Abdelkader Benchamma
«Fata Bromosa»
&
Exposition collective
«La mesure du monde»
23.11.19 > 19.04.20



1



2



3



4

1. Keiji Uematsu : *Standing board*, 1976. Tirages argentiques, 40 × 50,5 cm chaque. Courtesy de l'artiste et de la galerie Christophe Gaillard © Galerie Christophe Gaillard.

2. Capucine Vandebrouck : *NaCl*, 2015. Panneaux de bois peints en noir sur châssis, sel cristallisé, 1293 x 183 x 10 cm. Courtesy et photographe : Capucine Vandebrouck.

3. Lois Weinberger : *Untitled (holding earth)*, 2010. Travail photographique, impression pigmentaire sur papier mat d'archive. Encadré, 60 x 90 cm. Courtesy Salle Principale, Paris. Photo : Paris Tsitsos.

4. Masaki Nakayama : *Body scale, circle triangle square*, 1977. Photographie encadrée et acier, 175 x 175 x 30 cm chaque. Courtesy Yumiko Chiba Associates, Tokyo et Galerie Christophe Gaillard, Paris © Masaki Nakayama. Photo : Rebecca Fanuele.

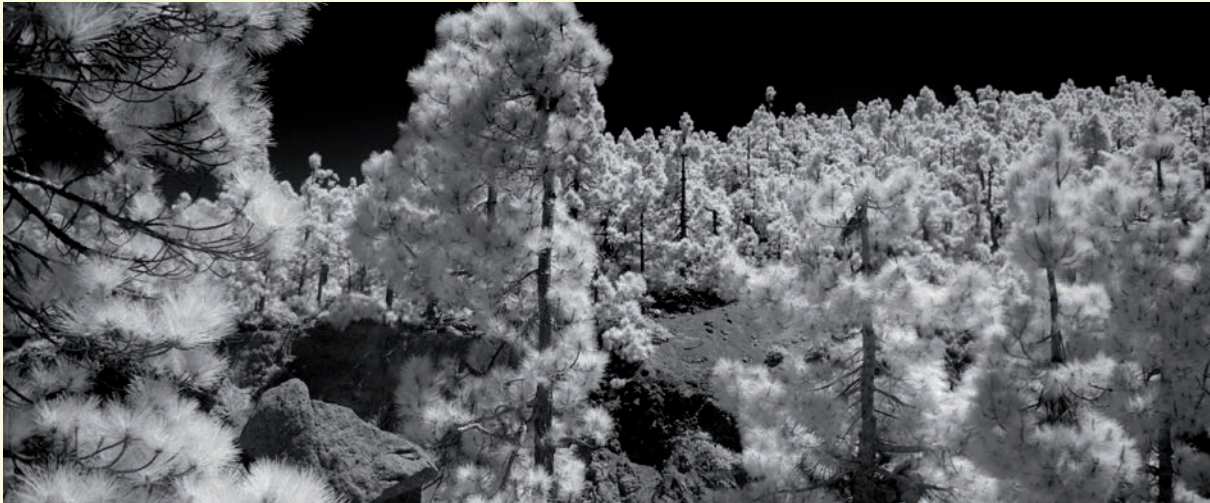
Abdelkader Benchamma
 «Fata Bromosa»
 &
 Exposition collective
 «La mesure du monde»
 23.11.19 > 19.04.20



1



2



3



4

1. Caroline Corbasson : *Field*, 2017. Poussière du désert d'Atacama observée au microscope électronique (MNHN). Tirages au charbon direct sur papier, 180 x 250 cm. Courtesy Montevertita. Photo : Gregory Copitet.

2. Julien Discrit : *Pensées 1B*, 2018. Série «Pensées», résine polyuréthane, mousse P.U, peinture acrylique, 142,3 x 92 x 10 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah Bénichou.

3. Hugo Deverchère : *Cosmorama*, 2017. Vidéo 4K, son 5.1 / 21'. Produit par Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Avec le soutien de Neuflyze OBC. Édition 2/5 + 2 E.A. Courtesy de l'artiste et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Photogramme © Hugo Deverchère.

4. Anne-Charlotte Finel : *JARDINS*. Musique de Luc Kheradmand / 2017 / DV / 6'16". Courtesy de l'artiste et de la galerie Jousse Entreprise.

Abdelkader Benchamma
 «Fata Bromosa»
 &
 Exposition collective
 «La mesure du monde»
 23.11.19 > 19.04.20



1



2



3

1. Attila Csörgö : *Untitled (1 tetrahedron + 1 cube + 1 octahedron = 1 icosahedron)*, 1999. Bois, ficelle, rouet, cadre en fer, moteur électrique, 180 x 110 x 80 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Gregor Podnar, Berlin © de l'artiste. Photo: György Darabos.

2. Francisco Tropa : *Danaé*, 2017. Laiton, acier inoxydable, 26 objets en bronze (cailloux, graines, coquillages, noyaux de fruits), eau, pompe à eau, tube en latex, sérigraphie sur verre, tréteaux en acier peint. Installation totale: H 190 x 330 x 220 cm. Unique. Vue de l'exposition *La Moustache cachée dans la barbe*, à la Galerie Jocelyn Wolff, 2018. Courtesy Galerie Jocelyn Wolff. Photo : François Doury.

3. Mark-Geffriaud : *Projectile # 7- Half Past*, 2014/2015. Socle en acier, bois, béton, 2 cadres en acier, tubes en laiton et inox, verre, dépôt de nitrate d'argent, page de livre, pierre, tige et boule en laiton, 163 x 160 x 185 cm. Pièce unique. Courtesy Mark Geffriaud & gb agency, Paris. Photo : Aurélien Mole.

Abdelkader Benchamma
«Fata Bromosa»
&
Exposition collective
«La mesure du monde»
23.11.19 > 19.04.20



1



2a



2b

1. Stéphane Sautour : *Konstrukto Puhäänellinen*.
2 résonateurs carbone (dim. env 150 x 150 x 150 cm), amplificateur, analyseur de fréquences, capteur piezo, cables. Courtesy de l'artiste.
Photo : Pierre Antoine.

2a (détail). 2b. Pierre Malphettes : *Volcans, fleuves et deltas*, 2019. Poussières de marbre, eau, pompe à eau, acier, bois, géotextile, bassine, dimensions variables, plateau : 300 x 150 x 65 cm. Courtesy Pierre Malphettes © ADAGP 2019.

3. Maya Watanabe : *Stasis*, 2018. Still from video. Courtesy de l'artiste, Tegenboschvanbreden Gallery et 80 m² Livia Benavides Gallery.



Abdelkader Benchamma
«Fata Bromosa»
&
Exposition collective
«La mesure du monde»
23.11.19 > 19.04.20

Le soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en faveur de l'art contemporain

Pour renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires, la Région soutient la culture, les arts, le patrimoine, les langues occitane et catalane : elle y consacre 96 M€. Le paysage de l'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir ses acteurs, d'accompagner les structures de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chacun, avec une ambition qualitative et une volonté de rayonnement régional. La Région poursuit son soutien aux dispositifs ambitieux en faveur de l'art contemporain. Parmi eux :

- **La gestion en régie directe du CRAC à Sète et du MRAC à Sérignan avec l'agrandissement des surfaces d'exposition du MRAC, inauguré en mai 2016.**

- **La présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret en tant que membre fondateur de l'Établissement public de coopération culturelle.**

- **Le soutien à la constitution d'un réseau régional de l'art contemporain :** La Région agit en faveur d'un maillage culturel du territoire dans le secteur de l'art contemporain, en soutenant plus d'une cinquantaine de lieux en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, pour leurs actions en faveur de l'art contemporain, au bénéfice des artistes et de tous les publics, avec : soutien au réseau de lieux d'art contemporain conventionnés, comme la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, et d'autres lieux non conventionnés ayant une programmation exigeante comme, par exemple, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC (lieu d'art contemporain) à Sigean, le Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc. Ces lieux proposent une programmation de haut niveau et assurent un relais de proximité pour le public dans les quartiers, les villes de moyenne importance, en milieu rural, sur tout le territoire régional.

- **Le soutien à des événements :** Soutien au Festival « Printemps de Septembre » à Toulouse, par exemple, ou à des festivals plus ciblés dans le domaine de la photographie notamment, comme Visa pour l'image à Perpignan, Sportfolio à Narbonne, Images Singulières à Sète ou l'Été Photographique à Lectoure, dans le Gers.

- **Le soutien direct à la création :** La Région est très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens via les lieux de diffusion qui financent souvent la production des œuvres. Il existe via des aides individuelles à la création, un soutien au livre et aux résidences d'artistes (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret). Par ailleurs, la Région est très impliquée dans l'accompagnement de la création artistique sur son territoire, par le biais de la commande publique dite du « 1% artistique ». Plusieurs œuvres ont ainsi été acquises dans les lycées construits en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, ou encore sur le Mémorial du camp de Rivesaltes.

- **Le soutien aux galeries d'art :** La Région permet à des galeries associatives ou ayant un statut d'entreprise de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger. Ce soutien au développement économique du secteur contribue au fonctionnement des écosystèmes artistiques qui font vivre les artistes plasticiens.

Contact presse Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée : Yoann Le Templier - Attaché de presse
04 67 22 79 40 | 06 38 30 70 83 | yoann.letemplier@laregion.fr
compte Twitter du service presse : @presseoccitanie

Musée régional d'art contemporain
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan, France
mrac.laregion.fr
museedartcontemporain@laregion.fr
Facebook, Twitter, Instagram : @mracserignan

Directeur par intérim: Clément Nouet

Horaires

Septembre à juin: mardi → vendredi, 10h-18h;
week-end: 13h-18h

Fermé le lundi et les jours fériés.

Ouvert à l'année.

Visites

Visites commentées pour tous sur réservation.

Tarifs: 5€, normal/
3€, réduit.
Modes de paiement
acceptés, cartes bancaires,
espèces et chèques.

Réduction: Groupe de
plus de 10 personnes,
étudiants, membres de
la Maison des artistes,
seniors (+ de 65 ans).

Gratuité: Sur présentation
d'un justificatif; étudiants
et professeurs art et
architecture, moins de
18 ans, journalistes,
demandeurs d'emploi,
bénéficiaires de minima
sociaux, bénéficiaires de
l'AAH, membres lcom et
lcomos, personnels de
la culture, personnels du
Conseil régional Occitanie
/ Pyrénées-Méditerranée.

Accès: En voiture,
sur l'A9, prendre sortie
Béziers-centre ou
Béziers-ouest puis suivre
Valras/Sérignan puis,
centre administratif et
culturel.
Parking gratuit.
En transports en
commun, TER ou TGV
arrêt Béziers. À la gare,
Bus Ligne E, dir. Portes de
Valras-Plage,
arrêt Promenade à
Sérignan

Partenaires de l'exposition



Partenaires presse

Contacts presse : Anne Samson Communications

→ Morgane Barraud : morgane@annesamson.com - 01.40.36.84.34

→ Federica Forte : federica@annesamson.com - 01.40.36.84.40



Contacts presse Région

→ Sylvie Caumet : sylvie.caumet@laregion.fr - 06 80 65 59 67

à voir également au Crac Occitanie à Sète
du 9 novembre 2019 au 2 février 2020

Eric Baudelaire

FAIRE AVEC

Aissé Sacko Alvin Curran Alyssa David Ambrine Belarbi
Andres Castro Henao Anida Ait Abdesselam Assia Chaihab
Basile Leignel Bintou Kamate Claire Atherton
Dafa Diallo Fatimata Sarr Gabriel-David
Pop Gaëtan Gichtenaere Guy-Yanis Kodjo
Ibrahima Konate Lina Ikhlef Manelle Zigh
Marcella Lista Marie Proyart & Jean-Marie Courant
Masao Adachi Maxime Guitton Melinda Damis
Mohammed Samassa Océane El Faqir Rabyatou Saho Sabou Fofana
47 membres du Parlement Britannique



Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la
Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du
ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie/
Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie.

